

LETON  
R LECOQ  
R DU NOM

ABONNEMENT  
Par année ..... \$3.00  
Pour six mois ..... 1.50  
Pour quatre mois ..... 1.00  
Edition Hebdomadaire ..... \$1.00  
Administration et Rédaction,  
524, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES  
Première insertion, par ligne..... 1 \$0.10  
Tous les jours..... 0.05  
Trois fois par semaine..... 0.05  
Une fois la semaine..... 0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50  
La Société de Publication,  
PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 14 Juin 1886

### FRANCE ET CANADA

M. Frédéric Gerbié, de Paris, était il y a quelques jours à la "Rossin House" de Toronto. M. Gerbié est bien connu dans notre province, où il a passé près de cinq années à travailler dans l'intérêt des Canadiens-français. Il est l'auteur d'un excellent ouvrage sur les Ressources du Canada, qui a été écrit dans le but de propager l'émigration française en notre pays. Le Gouvernement fédéral a acheté dans le temps 5,000 copies de ce travail. Durant les seize derniers mois que M. Gerbié a passé en France, il a donné des conférences sur le Canada dans toutes les principales villes en commençant par Paris où il eut l'honneur d'avoir la présidence de M. Ferdinand de Lesseps pour sa conférence.

Etant interrogé par un reporter à ce sujet, M. Gerbié lui répondit avec toute la courtoisie qu'on lui connaît. Quel a été le résultat de vos conférences ? fut la première question posée à M. Gerbié, à laquelle il répondit : le meilleur qui se puisse désirer ; les français ont reconnu l'importance et la prospérité de l'avenir de votre pays.

M. Gerbié ajouta que les Français et les Canadiens travaillaient de concert au développement du commerce entre la France et le Canada. Je lisais dernièrement dans un journal de Montréal, dit-il, que M. Drolet avait fait l'offre au gouvernement de la Puissance d'établir un entrepôt à Paris spécialement pour les produits canadiens. M. Drolet est un gentilhomme de moyens, bien connu à Paris et possède une grande expérience du commerce français. Il serait le *right man in the right place* et je n'ai aucun doute qu'un établissement de ce genre sous la conduite d'un homme compétent ouvrirait de suite un marché très avantageux pour les produits canadiens.

M. Gerbié n'est pas le seul qui ait travaillé en France dans l'intérêt des Canadiens-français et du Canada. Nous voyons dans le dernier numéro du *Paris Canada*, en date du 27 mai, que M. Hector Fabre a donné le 19 une conférence à l'Hôtel de la société de Géographie, parlant des relations cordiales, qui existent au Canada entre les deux populations, le conférencier dit :

"L'alliance anglo-française n'a été en Europe que de courte durée; au Canada, elle tient toujours. De tout temps, même au moment le plus aigu de nos luttes politiques, même au temps où nous défendions, contre l'envahissement des influences anglaises, notre existence même, nous avons trouvé dans certaines parties de la population anglaise des sympathies et un concours qui nous ont puissamment aidés à triompher des obstacles. Dans la mémoire du peuple Canadien-français, le nom de Baldwin est étroitement uni à celui de Lafontaine, et ces deux hommes d'Etat sont considérés, au même titre, comme les fondateurs du régime parlementaire, du *self government* parmi nous. Pour cimenter encore cette alliance et en faire ressortir la force, on a vu, à certaines heures critiques de notre histoire, un échange bien significatif de bon procédés entre les deux groupes nationaux; des circonscriptions électorales toutes anglaises nommant comme députés des Canadiens français, tandis que des circonscriptions toutes françaises élaient de Anglais. C'est ainsi que l'entente cordiale s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui, et que, continuant de Lafontaine et de Baldwin, Cartier et Macdonald ont fondé, en 1867, la confédération qui unit aujourd'hui toutes les provinces anglaises de l'Amérique du Nord."

L'excursion remise  
L'excursion annoncée dans notre numéro de samedi, sous les auspices de la société Ste Elizabeth, à Aymer, n'aura pas lieu demain à cause de l'incélément de la température. Les organisateurs ont décidé que ce voyage d'agrément n'aura lieu qu'au commencement de juillet prochain.

Après avoir fait un usage des plus parfaites du cultivateur Canadien, l'éloquent conférencier ajouta :

"Après ce que je viens de dire du paysan canadien, on juge quelle doit être dans la paroisse la situation du curé. Elle est prépondérante. Il en use du reste avec modération, et sort rarement de son domaine. Le clergé canadien nous a rendu des services auxquels tout le monde rend hommage. Il a été, parmi nous, l'apôtre de la France, aux temps difficiles; il est, aujourd'hui, l'apôtre de la colonisation. C'est lui qui conduit l'habitant à l'assaut de la forêt, à la conquête de nouveaux domaines. Il le précède, il le soutient, le stimule, et ne fait qu'un avec lui dans le travail et la lutte. La dime existe encore dans la province de Québec. Le paysan donne chaque année au curé le vingt-sixième de sa récolte. L'Eglise se trouve ainsi directement intéressée à voir prospérer l'agriculture. Le sort du prêtre est intimement lié à celui du paysan. Ils ont un intérêt commun : les années sont bonnes ou mauvaises, au même degré, pour les uns comme pour les autres. D'un côté, le curé est amené à joindre aux conseils du *Manuel du bon cultivateur* des exhortations pieuses tirées des Évangiles, sur l'art de bien cultiver la terre; de l'autre, le paysan donne volontiers, et de bonne mesure, pour que le Ciel, à l'avenir comme par le passé, bénisse ses récoltes. C'est ainsi qu'il attirera sur sa terre les faveurs d'En Haut, en faisant la part belle aux Élus du Seigneur."

La Pentecôte  
Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe  
Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe  
On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils font  
Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice  
Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol  
Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair  
Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement.

Venez voir l'élégance et la richesse des objets.  
Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose  
Une affluente considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals". L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

## DANS LA CAPITALE

Confirmation  
Sa Grandeur Mgr Duhamel administrera le sacrement de Confirmation à l'église St Joseph samedi prochain à 6 heures a. m. et procédera à plusieurs ordinations.

Une Artiste  
Nous accusons réception d'un billet de faveur et du programme de la séance qui doit avoir lieu au Conservatoire de Boston, mardi le 15 courant. A cette séance, Melle O'Reilly, fille de Monsieur R. J. O'Reilly, sera graduée et fera les frais de la soirée assistée de M. Alfred DeSève, violoniste et de Melle McGan, pianiste. Nous offrons nos félicitations bien méritées à Melle O'Reilly.

La Pentecôte  
Cette fête a été célébrée avec pompe hier à l'église St Joseph. Un chœur nombreux sous la direction du Révd Père Chaborel a très bien rendu une jolie messe qui a été chantée par le Révd Père Forget. Le Révd Père Pallier a donné le sermon.

Messe  
Le Révérend Père Plantin a célébré la messe à l'église de Notre Dame de Lourdes, Chemin de Montréal, hier.

Manufacture de Pulpe  
On nous informe que M. Hector McLean de Eardly, est à s'occuper activement de l'établissement d'une manufacture de pulpe à la Chute Coulonge.

Le temps qu'ils font  
Il a plu de durant une bonne partie la nuit de samedi et de la matinée d'hier. L'après midi favorable aux promeneurs. Aujourd'hui de la pluie en abondance, tel est le bilan du jour.

Eglise St Patrice  
Les cérémonies du jour de la Pentecôte ont été superbes à l'église de nos concitoyens d'origine irlandaise; à la messe il y eut défilé ordinaire des grandes solennités et à l'orgue on fit entendre du chant magnifique.

A propos de vol  
Le nom véritable du voleur de tapis chez M. French est Eucher Alcide Birtz. Il est en sus de ce vol accusé d'avoir détourné une somme de \$127 appartenant à M. J. B. Giroux, de Trois-Rivières, chez qui il était employé. Le prisonnier a subi un premier interrogatoire à Trois-Rivières, le 10 courant. Une lettre de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix de cette dernière ville, au chef de police d'Ottawa, dit qu'il est probable que Birtz sera encore détenu une dizaine de jours à Trois-Rivières avant d'être conduit à Ottawa.

Le Fancy Fair  
Une exposition de Fantaisie s'ouvre mercredi, 16 juin, 7 heures p. m. au profit des Sœurs du Bon Pasteur, dans le plus beau site de la ville, édifice érigé exprès, près la rue Rideau et le Pont Dufferin. Entrée 10 cts seulement.

Venez voir l'élégance et la richesse des objets.  
Pour rendre l'ouverture digne du public le plus distingué, la société Musicale, "La Lyre Canadienne" prêtera son brillant et bienveillant concours.

La joute de crose  
Une affluente considérable s'était rendue sur le terrain du collège, samedi, à l'occasion de la joute de crose annoncée depuis quelques jours. La température ne pouvait être plus favorable pour cet exercice et les joueurs, en conséquence, paraissaient bien disposés, dans les deux camps.

Comme on se l'imagine facilement des applaudissements prolongés accueillirent cette première victoire si facilement obtenue. On se remit bientôt sur le champ pour la deuxième partie qui, après 27 minutes, fut de nouveau gagnée par les "Capitals". L'heure avançait et les sauvages n'avaient pas encore été victorieux; c'est alors que l'ardeur augmenta à vue d'œil; on jouait fort de chaque côté et les sauvages semblaient décidés à remporter la victoire, tellement qu'à un

## LE CONSEIL DE VILLE

Il y a eu, ce matin, séance du conseil de ville. Après l'adoption d'un motion autorisant des réparations à la voie publique au coin de la rue centrale et du Pont, et l'approbation du compte de M. le docteur Beaudin, il fut résolu de demander immédiatement des soumissions pour la construction de l'aqueduc, d'après le plan numéro un, fourni par M. Surtees. D'après ce plan, l'aqueduc devra coûter environ \$25,000. Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi midi, 22 courant, et il y aura séance du conseil de ville à 2 heures dans l'après midi du même jour, pour l'ouverture des soumissions.

M. Leduc a donné avis de motion qu'à la prochaine assemblée, il proposerait l'émission d'un emprunt par la ville, afin de payer la construction de l'aqueduc et autres améliorations.

Cour de Circuit  
Par proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil, un terme de la cour de Circuit sera tenu à Hall le 28 courant.

## DE PARTOUT

—Au moment où l'on questionne, en France, de transformer le fusil Gras en fusil à trajectoire rectiligne, il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que vers 1880, le bruit courut un instant, qu'on avait trouvé un fusil à jet continu; M. le général Humbert écrivit même, à ce sujet, une brochure qu'il fut peut-être le seul à prendre au sérieux.

La fameuse arme en question, qui n'était autre que le fusil à jet continu de Fauly que Dreyse, l'inventeur de celui-ci, venait de vendre à la Prusse, était, du reste, absolument inconnue des officiers de l'armée française en 1870. Or, le fusil Fauly, qui causa en partie le désastre de Sadown, avait été inventé en 1813; à Paris, le duc d'Angoulême et Napoléon l'avaient vu; l'inventeur, le parisien Fauly, avait même reçu, à ce sujet, une gratification de dix mille francs; mais une commission d'artillerie avait refusé l'arme, attendu qu'elle ne pouvait rendre aucun service efficace. Et, en 1830, on adopta pour les chasseurs tirailleurs les deux modèles de la carabine dite de Fouchard. En 1840, 1842, 1844, 1846, 1848, 1857, nouvelles transformations... Tout cela pour finir par adopter le fusil à aiguille de 1813 un peu modifié, il est vrai, mais après les 18 années de la demande on avait tiré un excellent parti sans qu'il fût perfectionné.

—Il n'y a pas de petites économies ! Le bouchon de fusil est supprimé en France. "Espérons, dit le *Progress Militaire*, qu'on ne le remplacera pas, malgré les termes un peu ambigus de la circulaire du 12 avril. Si un bouchon était nécessaire au fusil calibre 15 millimètres se chargeant par la bouche, pour empêcher l'eau et la poussière d'accumuler dans le fond du canon, cette nécessité n'existe pas avec le fusil à aiguille se chargeant par la culasse. On le reconnaît enfin ! Mieux vaut tard que jamais.

—A Liège, France, on vient de trouver une application du téléphone, à laquelle on n'avait pas encore songé. En revenant, dans le journal, le bureau central, on peut se faire réveiller, la nuit ou le matin, à une heure déterminée. La compagnie téléphonique prend bonne note de l'avis qui lui est transmis, et, à l'heure indiquée, la sonnette d'appel joue, et ne s'arrête qu'après réception de la réponse le fabricant de réveille-matin auront fort à faire pour conjurer les effets désastreux de cette concurrence inattendue.

—Depuis quelques jours on a recommandé à Chancelade, en France, avec un appareil perfectionné, les expériences photographiques destinées à reproduire en entier la partie des souterrains où l'on a déjà découvert un cadavre. Les premières opérations n'avaient pas donné de résultats complets parce qu'on ne pouvait pas mouvoir l'appareil, une fois descendu, et que l'objectif formait toujours des images à peu près écartées. Aujourd'hui, M. Langlois, qui est sur les lieux avec M. Mayer, ingénieur électrique attaché à la maison Siemens, de Paris, a trouvé le moyen de tourner son appareil dans tous les sens. Il procède de manière à photographier chaque fois un secteur correspondant au dixième environ du cercle qui a pour centre le trou de forage.

—Les pêcheurs chinois recueillent avec soin, sur le bord et sur la surface de l'eau, toutes les masses gélatineuses qui contiennent du frai de poisson, et après s'en être procuré une quantité suffisante, ils remplissent de cette matière la coque d'un œuf le ponté qu'ils ont vidé auparavant et la mettent sous une poêle qui couve. Au bout de quelques jours, ils rompent la coque en la plongeant avec son contenu dans l'eau chauffée au soleil, et le jeune frai se tarde pas à éclore.

—On le garde ensuite dans de l'eau pure et fraîche jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour être mêlé dans l'étang avec les autres poissons.

—La vente du frai destiné à cet usage forme, en Chine, une branche de commerce assez considérable.

—Mlle de Brazza, sœur du vaillant explorateur, a décidé d'accompagner son frère dans l'Ouest africain, lorsque celui-ci ira prendre possession de son nouveau poste le gouverneur du Congo et du Gabon. M. Savorozan de Brazza ne pense pas quitter la France avant deux ou trois mois.

—Le ministre de l'Agriculture de France a fait publier, à l'Office, le relevé des quantités de froment, grains et farines, importées et exportées du 1er août 1885 au 15 avril 1886. Le total des importations en grains, sous cette période de huit mois et demi, atteint le chiffre de 3,275,651 quintaux. Le total des grains exportés s'élève péniblement à 20,632 quintaux. Le total des farines exportées est de 31,165 quintaux.

## LE CONSEIL DE VILLE

Il y a eu, ce matin, séance du conseil de ville. Après l'adoption d'un motion autorisant des réparations à la voie publique au coin de la rue centrale et du Pont, et l'approbation du compte de M. le docteur Beaudin, il fut résolu de demander immédiatement des soumissions pour la construction de l'aqueduc, d'après le plan numéro un, fourni par M. Surtees. D'après ce plan, l'aqueduc devra coûter environ \$25,000. Les soumissions seront reçues jusqu'à mardi midi, 22 courant, et il y aura séance du conseil de ville à 2 heures dans l'après midi du même jour, pour l'ouverture des soumissions.

M. Leduc a donné avis de motion qu'à la prochaine assemblée, il proposerait l'émission d'un emprunt par la ville, afin de payer la construction de l'aqueduc et autres améliorations.

Cour de Circuit  
Par proclamation du lieutenant-gouverneur en conseil, un terme de la cour de Circuit sera tenu à Hall le 28 courant.

## DE PARTOUT

—Au moment où l'on questionne, en France, de transformer le fusil Gras en fusil à trajectoire rectiligne, il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que vers 1880, le bruit courut un instant, qu'on avait trouvé un fusil à jet continu; M. le général Humbert écrivit même, à ce sujet, une brochure qu'il fut peut-être le seul à prendre au sérieux.

La fameuse arme en question, qui n'était autre que le fusil à jet continu de Fauly que Dreyse, l'inventeur de celui-ci, venait de vendre à la Prusse, était, du reste, absolument inconnue des officiers de l'armée française en 1870. Or, le fusil Fauly, qui causa en partie le désastre de Sadown, avait été inventé en 1813; à Paris, le duc d'Angoulême et Napoléon l'avaient vu; l'inventeur, le parisien Fauly, avait même reçu, à ce sujet, une gratification de dix mille francs; mais une commission d'artillerie avait refusé l'arme, attendu qu'elle ne pouvait rendre aucun service efficace. Et, en 1830, on adopta pour les chasseurs tirailleurs les deux modèles de la carabine dite de Fouchard. En 1840, 1842, 1844, 1846, 1848, 1857, nouvelles transformations... Tout cela pour finir par adopter le fusil à aiguille de 1813 un peu modifié, il est vrai, mais après les 18 années de la demande on avait tiré un excellent parti sans qu'il fût perfectionné.

—Il n'y a pas de petites économies ! Le bouchon de fusil est supprimé en France. "Espérons, dit le *Progress Militaire*, qu'on ne le remplacera pas, malgré les termes un peu ambigus de la circulaire du 12 avril. Si un bouchon était nécessaire au fusil calibre 15 millimètres se chargeant par la bouche, pour empêcher l'eau et la poussière d'accumuler dans le fond du canon, cette nécessité n'existe pas avec le fusil à aiguille se chargeant par la culasse. On le reconnaît enfin ! Mieux vaut tard que jamais.

—A Liège, France, on vient de trouver une application du téléphone, à laquelle on n'avait pas encore songé. En revenant, dans le journal, le bureau central, on peut se faire réveiller, la nuit ou le matin, à une heure déterminée. La compagnie téléphonique prend bonne note de l'avis qui lui est transmis, et, à l'heure indiquée, la sonnette d'appel joue, et ne s'arrête qu'après réception de la réponse le fabricant de réveille-matin auront fort à faire pour conjurer les effets désastreux de cette concurrence inattendue.

—Depuis quelques jours on a recommandé à Chancelade, en France, avec un appareil perfectionné, les expériences photographiques destinées à reproduire en entier la partie des souterrains où l'on a déjà découvert un cadavre. Les premières opérations n'avaient pas donné de résultats complets parce qu'on ne pouvait pas mouvoir l'appareil, une fois descendu, et que l'objectif formait toujours des images à peu près écartées. Aujourd'hui, M. Langlois, qui est sur les lieux avec M. Mayer, ingénieur électrique attaché à la maison Siemens, de Paris, a trouvé le moyen de tourner son appareil dans tous les sens. Il procède de manière à photographier chaque fois un secteur correspondant au dixième environ du cercle qui a pour centre le trou de forage.

—Les pêcheurs chinois recueillent avec soin, sur le bord et sur la surface de l'eau, toutes les masses gélatineuses qui contiennent du frai de poisson, et après s'en être procuré une quantité suffisante, ils remplissent de cette matière la coque d'un œuf le ponté qu'ils ont vidé auparavant et la mettent sous une poêle qui couve. Au bout de quelques jours, ils rompent la coque en la plongeant avec son contenu dans l'eau chauffée au soleil, et le jeune frai se tarde pas à éclore.

—On le garde ensuite dans de l'eau pure et fraîche jusqu'à ce qu'il soit assez fort pour être mêlé dans l'étang avec les autres poissons.

—La vente du frai destiné à cet usage forme, en Chine, une branche de commerce assez considérable.

—Mlle de Brazza, sœur du vaillant explorateur, a décidé d'accompagner son frère dans l'Ouest africain, lorsque celui-ci ira prendre possession de son nouveau poste le gouverneur du Congo et du Gabon. M. Savorozan de Brazza ne pense pas quitter la France avant deux ou trois mois.

—Le ministre de l'Agriculture de France a fait publier, à l'Office, le relevé des quantités de froment, grains et farines, importées et exportées du 1er août 1885 au 15 avril 1886. Le total des importations en grains, sous cette période de huit mois et demi, atteint le chiffre de 3,275,651 quintaux. Le total des grains exportés s'élève péniblement à 20,632 quintaux. Le total des farines exportées est de 31,165 quintaux.

## W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS,  
(Glaces de fabrication allemande et anglaise)  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canevases pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LE SEMAINE QU'AU MOIS  
IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 1-23 par cent.  
N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, ca lres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.  
W. A. ARMOUR,  
482 rue Sussex.

## CHAPEAUX

DU PRINTEMPS  
Venant d'être reçu, un grand assortiment de CHAPEAUX dans les derniers goûts et à des prix TRÈS RÉDUITS.  
—AUSSI—  
Capots de Caoutchouc, Parapluies, Circulaires en Caoutchouc pour Dames, etc.  
Une visite est respectueusement sollicitée.

## J. COTE,

123, Rue Rideau.  
HOTEL RIENDEAU  
TENU SUR LE PLAN  
Européen et Américain,  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.  
Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. Un trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.  
JOS. RIENDEAU,  
Propriétaire.

## MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!  
Un assortiment complet de liqueurs soignées et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKAY.  
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Saumur, Brissot, Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gili, en fûts et en caisse.  
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.  
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

## W. O. McKAY,

Propriétaire.  
Ottawa, 5 Déc. 1884  
LES CHAPEAUX  
Yum-Yum  
—ET—  
"MIKADO"  
—DE—  
Mlle A. McDonald  
N'ont pas leur égal.  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.